

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION INTERNATIONALE DES JOURNALISTES ET DE LA PRESSE DE LANGUE FRANÇAISE

No 195

Paraît 10 fois par an / Prix de l'abonnement pour les non-membres : 10 fr. (compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056)

Décembre 1979

N. B. - Nous reprenons parfois, dans ces fiches, des termes déjà traités antérieurement (comme ici pour « investir » et « commémorer »), soit qu'une évolution se soit produite, soit qu'il faille taper sur le clou, soit encore qu'une fiche précédente — nous en répandons beaucoup — soit épuisée.

Investir

Quand les agences internationales de presse nous annoncent que la mosquée de La Mecque a été *investie*, on ne s'étonne guère. Quand un Goncourt explique que le jury du prix est bien gardé, parce que l'immeuble est *investi* par des policiers en civil « qui surveillent jusqu'aux toilettes », on s'étonne davantage.

Rappelons donc qu'« investir » signifie encercler, cerner, entourer de troupes, mais non occuper. Une place investie ne sera pas forcément occupée.

Au sens financier, ce verbe se distingue de « placer » : au souci du seul rendement s'ajoute celui de contribuer à l'intérêt économique d'une collectivité.

(*Défense du français*, No 195, décembre 1979)

« Spectre »

Les représentants des principaux partis du pays se sont rencontrés et, d'après un correspondant de Berne, le socialiste a peine à comprendre le sens d'un programme minimal : « Il ne veut pas d'un catalogue recouvrant tout le *spectre* »...

En allemand, on utilise souvent *Spektrum* pour éventail (au sens figuré). Ainsi la « grande surface » à direction alémanique, vantant la variété de ses articles, en fait admirer le *spectre* !

En français, un spectre est un revenant. C'est aussi une suite d'images correspondant à la décomposition de la lumière (et autres sens scientifiques spéciaux).

(*Défense du français*, No 195, décembre 1979)

« Leadership »

C'est la fonction ou la position de *leader*. Si ce terme anglais est parfois difficile à remplacer, c'est qu'il ne correspond pas exactement à une autorité exercée sur des subordonnés ou des plus faibles : il désigne une place de premier rang où l'on entraîne les autres.

Mais il est beaucoup trop souvent utilisé en lieu et place de direction, prééminence, suprématie, prédominance, hégémonie, premier rôle, etc. Exemple : « Migros exerce incontestablement son *leadership* dans la fixation des prix aux paysans suisses ». On aurait le choix, ici, entre deux ou trois mots français.

(*Défense du français*, No 195, décembre 1979)

Commémorer

Ce verbe signifie : rappeler la mémoire de... On commémore un événement (naissance, mort, victoire militaire, libération, etc.).

Il est absurde dire qu'on « commémore le Xe anniversaire » de tel événement. Ce n'est pas de cet anniversaire qu'on rappelle la mémoire !

Un anniversaire, un jubilé, un centenaire, sont fêtés, célébrés (quand il s'agit d'un événement tragique, c'est le second terme qui convient).

(*Défense du français*, No 195, décembre 1979)

Désaffection

« En attendant la mise en place du nouveau plan d'équipement pénitentiaire et la *désaffection* de la prison d'Yverdon... » (La SUISSE, 11 XI)

Désaffecter un immeuble, c'est faire cesser ou changer son affectation.

Mais le substantif « désaffection » est sans rapport avec ce verbe. Il signifie : perte de l'affection, de l'attachement qu'on éprouvait.

(*Défense du français*, No 195, décembre 1979)

« Chaque deux jours » (!)

On peut mesurer le degré des germanisations de la Suisse romande à un petit fait tel que l'impression, dans un article de première page du JOURNAL DE GENÈVE (23 XI) de la phrase « chaque deux ou trois jours »...

Là où l'allemand dit *jeder zweite Tag, jede dritte Woche*, le français dit : tous les deux jours, toutes les trois semaines (ou, selon les cas, un jour sur deux, une semaine sur trois).

(*Défense du français*, No 195, décembre 1979)